No. 84 Monsieur

C'est par le succes qu'on prouve l'excellence d'une pratique. C'est
voila l'hommage que je rend a votre methode sur les amputations
je l'ai suivie et j'ai reussi, ma gloire vous appartient, je
vous la raporte avec cette sincerité qui ne laisse pas d'etre
un merite dans un siecle ou l'on est si jaloux de celui d'autrui
je vous expose le fait en historien exact qui prefere la verité
a l'exageration

un metayer des environs de Sorgues village du Comtat distant de
cette ville d'une grande lieue, agé d'environ 50 et tant fort et robuste
conduisoit tranquillem.t sa charette lorsque par un malheureux accident
elle se renversa et lui tomba sur la jambe droite se trouvant chargée
de quarante cinq quintaux. il resta assez de tems sans secours sous
ce poids enorme, on l'en retira et il eut le bas des os de la jambe fracassés
la peau enlevée en partie jusques vers le gras de la jambe les chairs
extremement contuses et dilacerées et une luxation complette du pied
en devant. on appella aussitot m.r Offand chir.n de Sorgues qui voyant
ces spectacles dit aux parens du blessé qu'il n'y avoit autre chose a
faire que de couper la jambe, mais le malade ne voulut jamais s'y
soumettre, il dit hautement qu'il aimoit mieux mourir que d'en venir la.
m.r Offand le pansa alors comme il put et lui administra les remedes
qu'il [illegible] demanda qu'il fut fait une consultation. on manda chez moy
apres avoir examiné l'etat du blessé je fus du meme avis de m.r Offand
le cas etoit trop grave pour pouvoir y remedier, la jambe etoit deja fort
enflée, il n'etoit pas possible de pouvoir replacer les os, d'ailleurs les
chairs etoient trop endomagées pour entreprendre aucune manoeuvre.
je laissai le malade dans cet etat; peu de jours apres on vint encore
me prendre pour lui donner quelque secours, je ne voyois d'autre parti
que l'amputation, cependant pour la consolation du malade je m'y rendis,
je lui trouvai la jambe qui tomboit en pourriture a veüe d'oeil, je lui
fis faire des profondes incisions et emporter tout ce qui y avoit de gaté
afin que le malade ne sentit la moindre douleur, je regardai alors tous
les soins qu'on pourroit prendre pour cet homme comme une peine perdue, cependant
j'exhortai m.r Offand de ne pas l'abandonner et ne respecter aucune
partie sans que la gangrene fait des progrès, d'appliquer sur la plaie
[illegible] un cataplasme resolutif, de faire faire usage du kina
au malade. tout fut executé a l'exception du kina que le malade
ne voulut jamais prendre. 3 ou 4 jours apres il survint une abondante
suppuration et une disposition a la diarrhée m.r Offand determina le
malade de se faire amputer. on m'envoya prendre je trouvai le malade
extremement maigre avec une petite fievre qui jointe a l'abondance le mettoit [illegible]

[ACADÉMIE NATI]ONALE DE MÉDECINE

ARC 58 n° 76

qui se faisoit da costé du gras de La jambe auroit bien pu L'enlever pour peu qu'il eut tardé de le faire operer. d'ailleurs ...
je me disposai donc a L'operation de La maniere suivante et en presence de plusieurs chirurgiens de mes confreres. a presque j'eus fait mon appareil, j'appliquai mon tourniquet, qui est un ruban de fil que je serre avec un garrot et auquel je donne La preference surtout les autres. je mis une compresse Longitudinale sur Le trajet de L'artere crurale que j'arrettai avec une bande en roulant de bas en haut. j'en appliquai une fort epaisse vers le haut du jarret que je fixai avec une circulaire en trois doubles. je fis ensuite tirer en haut La peau et chairs de La cuisse, je plaçai mon tourniquet et une plaque de bois dessous le tourniquet echancrée en croissant fort polie, pour eviter que les chairs ne fussent pincées en tournant, je le serrai au point de convenance et j'en commis le soin a un chirurgien. je fis ensuite tirer La peau de La jambe aussi haut que je pus, je fis une Ligature comme vous L'enseignés immediatement au dessous du milieu du gras de La jambe, et pendant qu'on continuoit de tirer La peau je fis une incision demi circulaire pres La Ligature avec un bistouri dont le tranchant etoit convexe, j'allongeai L'incision depuis L'angle externe du peroné jusqu'a L'angle interne du tibia, j'enfonçai mon bistouri dans L'intervalle des deux os jusqu'au Ligament entre osseux, je tirai alors d'avantage La peau en haut je La fixai avec une Ligature come vous le prescrivés un peu au dessous de L'attache des tendons de ... couturier, grele interne, demi nerveux et demi membraneux; un de mes confreres me donna alors le couteau courbe avec Lequel je coupai circulairement le gras de La jambe. je dirigai le couteau d'un petit trait obliquement en haut; cela fait, j'otai La Ligature que j'avois mis a L'endroit cy nomé, je plaçai La compresse fendue dans La coupe, avec Laquelle je fis tirer un peu fort La peau et chairs en haut je coupai le restant des chairs et le Ligament entre osseux contre La compresse fendue, j'incisai ensuite le perioste et je le ratissai en bas autour de L'un et de L'autre os, je crus alors que parmi les enseignemens que je tiens de vous, je n'en devois observer aucun aussi scrupuleusement que ceux touchant La section du perioste; pour eviter L'exfoliation des os dont toutes les autres methodes exceptées La votre sont susceptibles; je ne craignis pas d'estre trop Long dans mon operation. je sciai ensuite Les deux os come je L'ai appris de vous, j'eus soin de fixer le peroné avec une bande de fil de cette façon La jambe situëe a L'horizon et bien affermie, Les deux os furent sciés a La fois, en aussi peu de tems qu'il se peut, hors des chairs et nettement. cela etant fait je Lavai bien le moignon avec de L'eau chaude, je fis La Ligature des deux ou principaux ... je mis le ... sur les autres. je m'en serois servi egalem.t pour les gros arteres, mais je crus qu'a La campagne n'etant point aupres du malade La Ligature des principaux troncs etoit preferable en observant les preceptes que vous donés La dessus. tout ces vaisseaux finis, je fis Lacher Le tourniquet ... alors ...

tres grande aisance de tirer les chairs a moy, je plaçai autour du moignon
a legale distance, quatre longeurs de Bandes pour croiser sur le moignon
dont deux estoient fendues dans leur milieu a dessein de m'en servir
en maniere de Bandage unissant. je les arrettai en descendant vers l'extrem[ité]
du moignon par quelques tours d'une bande que j'emploiai a demi, non
seulem.t dans les vües d'assujettir les bouts de Bandes destinés pour estre
estre appliquées en croix, sur le moignon mais encore dans celles, en uni-
ssant, de tenir les os recouverts et de diminuer la grandeur de la
playe. par cette manoeuvre je n'eus pas la peine de recouvrir les os
de plumaceaux, le perone étoit enseveli dans les chairs et le tibia
paroissoit tres peu, je mis sur le moignon un petit lambeau de linge,
un plumaceau de la grandeur du moignon fort épais, et une compresse
quarrée que j'arrettai avec les quatre bouts de Bandes pendants comme je l'ai
dit en façon de Bandage unissant et que j'arrettai en dessus du moignon
avec le restant de la Bande que j'avois laissé pour le reprendre. cette
seule application auroit pu suffire; cependant je mis une seconde
compresse sur le moignon et je fis la capeline a deux chefs. je plaçai
le malade dans son lit et je recommendai tres expressem.t a m.r offand,
qui devoit prendre soin de lui de ne pas toucher a l'appareil que
j'irois le panser dans cinq a 6 jours. ce temps étant arrivé quelque [illegible]
incommodité m'empecha d'y aller, je chargeai m.r offand qui vint pour
me prendre, de le panser lui même, et d'attendre ~~que~~ dans les pansemens
que la chute de tout l'appareil se fit d'elle meme; il le pansa
regulierem.t tous les jours, le 11.e jour d'apres l'operation il decouvrit
une [playe] vermeille, et la suppuration étoit des plus louables; dans l'examen
qu'il fit des os, il trouva le perone recouvert de chairs et le tibia
representoit un espece de Bourlet d'un rouge pale lice et poli
comme auroit des callieux, ayant dans son milieu un petit tubercule
aussi rougeatre formé par la moëlle, tel est le raport que me fit
m.r offand; je trouvai cet ouvrage de la nature si admirable que je fus
voir le malade et je trouvai les choses de la meme façon que m.r offand
me l'avoit raconté, je remarquai de plus que le Bourlet susdit
formé par la partie compacte de l'os, étoit distinctem.t séparé de
chairs par un petit enfoncement qui regnoit dans son environ, de
ce qu'il se trouvoit [aussi un enfoncement] entre le bouton charnu formé par la moëlle et
la partie compacte de l'os. cet état avantageux de la playe me fit
esperer que bientôt le tibia seroit couvert de chairs, en effet, dans
moins de 20 jours la playe fut egalem.t garnie de bonnes chairs
et elle fut pansée le plus souvent avec du charpi sec; et selon le
raport de m.r offand elle auroit eté parfaitement cicatrisée en moins
de 40 jours, si le malade n'avoit voulu se panser lui meme longtemps

vit la playe reduite a tres peu de chose, enfin il jouit aujourd'hui
d'une parfaite santé et fait ses courses moyennant une jambe de
bois. Mr allemand mon confrere a qui j'ai parlé de cette cure
sans avoir eu d'exfoliation aux os, me dit, qu'il avoit fait la meme
operation selon votre methode et que si on ne s'etonne point en voyant
tels sont Mr les services que vous rendez a l'humanité par vos
excellents ouvrages, vous repandez votre esprit au loin, vous
dirigez nos mains, et vous faites des prodiges a cent cinquante
lieues de vous. utiles a vos contemporains, vous le serez encore
a la posterité, aussi en admirant vos talents par les epreuves que
j'en fais, je vous en offre le resultat et j'ai l'honneur d'etre
avec un respect infini

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur

Fabre

chirurgien a la ville de
la Carreliere

Avignon ce 8e 10bre 1767

nota que je fis cette operation
le 29 juin de cette année
je me flatte que vous m'aviez
envoyé mon traité des maladies de
l'oreille

n.° 73.